

## PRIX DU PÉTROLE

## L'embellie

**La semaine qui vient de s'écouler a été marquée par une bonne tenue des prix du pétrole. Le Brent de la mer du Nord coté à Londres (contrat de mars) a terminé la semaine à plus de 55 dollars par baril, un prix jugé assez bon tant pour les pays producteurs Opep et les non-Opep dans le contexte actuel.**

**Younes Djama - Alger (Le Soir)** - Les accords de réduction de la production conclus le 30 novembre (Opep) et le 10 décembre (plusieurs pays non-Opep) continuent à soutenir les prix du brut avec le début de leur application au 1<sup>er</sup> janvier 2017 et celle-ci semble plutôt bonne pour ce qui concerne les pays membres de l'Opep. La baisse des stocks pétroliers aux États-Unis (malgré une hausse des stocks de brut) et le fait que les raffineries de la Chine, deuxième consommateur mondial de pétrole, tournent à plein régime contribuent également à cette bonne tenue des cours de l'or noir, estime l'expert pétrolier Francis Perrin. Certes, note le président de Stratégies et politiques énergétiques, un prix de l'ordre de 55\$/b n'est pas très élevé pour les producteurs «mais cela représente un gain de près d'une dizaine de dollars par baril depuis avant la dernière Conférence de l'Opep, ce qui est loin d'être négligeable». Compte tenu du fait que, depuis 2014, ajoute-t-il, il y a trop de pétrole sur le marché mondial, que les stocks pétroliers sont surabondants et que les producteurs de pétrole non-conventionnel aux États-Unis restent en embuscade, «ce n'est pas si mal». Cela, puisque «l'évolution des prix du brut depuis le 30 novembre dernier valide la stratégie actuelle de l'Opep après le tournant de l'Accord d'Alger le 28 septembre 2016». Contexte mondial oblige, la semaine écoulée a évidemment été marquée par l'entrée de Donald Trump à la Maison Blanche. Une nouvelle attendue par les marchés. Et pour cause. «La nouvelle admi-

nistration a mis en tête de ses priorités l'énergie avec l'annonce d'un plan visant essentiellement à augmenter la production de pétrole et de gaz naturel non-conventionnels aux États-Unis afin d'aller vers une indépendance pétrolière et énergétique grâce à la réduction du poids des réglementations fédérales, en particulier des réglementations environnementales.

C'est bien sûr une évolution importante mais elle s'inscrit plus

dans une optique de moyen terme que de court terme, à la différence de la remontée des prix du pétrole», tient à préciser encore Francis Perrin. Il juge important que l'administration Trump passe des discours aux actes et, dit-il, «si elle fait ce qu'elle a annoncé, on peut aisément imaginer que cela donnera lieu à de multiples contestations, notamment sur le terrain judiciaire avec des contentieux qui pourront durer pendant des années».

C'est cependant un sujet que les pays exportateurs de pétrole, surtout ceux qui sont membres de l'Opep, devront absolument intégrer dans leurs stratégies à moyen terme, recommande l'expert pétrolier. «L'industrie pétrolière américaine, y compris celle des pétroles



Photos : DR

La semaine écoulée a été marquée par une bonne tenue des prix du pétrole.

non-conventionnels, s'est renforcée depuis 2014 car elle a réduit ses coûts et augmenté sa productivité et, de plus, elle compte à pré-

sent un ami fort puissant à la Maison Blanche» en la personne de M. Trump, relève l'expert.

Y. D.

## L'accord entre les pays de l'Opep et leurs partenaires sur les rails

**Les pays producteurs de pétrole ont estimé hier que l'accord de décembre était bien respecté et est en bonne voie de parvenir à l'objectif fixé de réduction globale de 1,8 million de barils par jour, lors d'une réunion d'évaluation à Vienne. «Le respect (des accords) est excellent, c'est vraiment formidable», s'est félicité le ministre saoudien de l'Energie Khaled Al-Falih, cité par l'agence Bloomberg.**

Il a souligné que les producteurs avaient déjà diminué leur mise sur le marché de 1,5 million de barils par jour, selon Bloomberg.

Le ministre saoudien a dit espérer que tous les pays signataires atteindraient en février leur objectif d'une réduction globale de 1,8 million de barils/jour et prédit un retour à la normale d'ici le milieu de l'année du niveau des stocks de pétrole disponibles sur le marché.

Son homologue russe, Alexandre Novak, s'est également montré optimiste, disant que Moscou était «en avance sur ce qui était prévu»

et faisait «de son mieux pour maximiser sa participation», toujours selon Bloomberg.

La Russie a, d'ores et déjà, réduit sa production de 100 000 barils par jour en moyenne, un objectif qu'elle n'avait pas prévu d'atteindre avant février, s'est félicité M. Novak.

La Russie avait annoncé une réduction de 300 000 barils/jour d'ici avril ou mai.

L'Arabie Saoudite a dépassé son objectif avec une réduction de sa production de plus de 500 000 bj, a indiqué M. Falih. L'accord conclu le 10 décembre pour six mois et entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier prévoit que 24 pays, y compris une dizaine de pays non-Opep, dont la Russie, doivent réduire leur production de 558 000 bj. Parallèlement, dans un accord en novembre, les pays de l'Opep ont prévu une baisse de production de 1,2 mbj.

Cette réduction globale de 1,8 mbj a pour but de désengorger le marché du pétrole et faire remonter les prix. En décembre, la production de l'Opep a été de 33,1 mbj, tandis que la Russie a produit 11,2 millions mbj. L'Algérie et le Koweït ont également réduit leur production au-delà de leurs objectifs initiaux, selon Bloomberg. Cet accord est un changement de politique très

net pour l'Arabie Saoudite et les pays qui la suivent, qui préféreraient jusqu'à présent maintenir des prix trop bas pour les producteurs américains, les décourageant ainsi de développer la production de pétrole de schiste.

La réunion du comité de surveillance des accords de réduction, hier, était prévue par ces mêmes accords, pour vérifier que les pays engagés respectent leurs quotas de production.

Dans un communiqué diffusé à l'issue de sa réunion, le comité de surveillance a exprimé «sa satisfaction concernant la forte implication» des pays signataires. «Nous avons commencé à mieux nous faire confiance les uns aux autres, ce qui est aussi important que le rééquilibrage du marché», a souligné M. Novak. «Il y a un an, peu croyaient au succès de cette initiative», a-t-il dit. «Le respect des accords est bon», a estimé vendredi un expert, James Williams de WTRG, qui a toutefois prévenu : «C'est la norme pour le premier mois de ce type d'accord, au bout de trois mois la triche deviendra alors visible.» La réunion d'hier était principalement destinée à mettre au point les moyens de surveillance.

## GESTION DES DÉCHETS

## Trois plateformes de compostage en voie de création dans l'ouest du pays

**Le recyclage des déchets verts et organiques sera bientôt consolidé par la création de trois plateformes de compostage au niveau de la région ouest du pays, a-t-on appris hier à Oran de la directrice du Développement de l'économie verte au sein de l'Agence nationale des déchets (AND).**

«L'opération qui intervient dans le cadre d'un programme de coopération algéro-belge porte sur l'installation de trois plateformes de compostage dans les wilayas de Mascara, Mostaganem et Sidi-Bel-Abbès», a précisé M<sup>me</sup> Amal Asma dans une déclaration à l'APS en marge de la 1<sup>re</sup> journée du 2<sup>e</sup> Atelier national sur le compost.

«Cette initiative, menée en partenariat avec les collectivités locales et les EPIC-CET (Centres d'enfouissement technique), évolue



Photo : DR

Installation de trois plateformes de compostage dans les wilayas de Mascara, Mostaganem et Sidi-Bel-Abbès.

actuellement au stade de l'acquisition des équipements», a-t-elle expliqué à l'occasion de la rencontre qui se tient trois jours durant à la salle de conférences du complexe touristique Les Andalouses.

«Les précédentes étapes ont consisté en le choix des sites devant abriter les plateformes, en l'identification des générateurs de biodéchets et en l'estimation du potentiel à récupérer (gisement captable)», a fait savoir cette responsable, signalant aussi l'organi-

sation d'une formation sur le compostage et une visite de l'unité pilote de Hassi Bounif (Oran) au profit des cadres concernés. M<sup>me</sup> Asma a également donné une communication mettant en relief d'autres actions de l'AND comme l'accompagnement technique des institutions et collectivités, la sensibilisation du grand public, la constitution d'un Système national d'information sur les déchets (SNID), et la création d'une Bourse des déchets.

L'atelier national d'Oran est

organisé par le laboratoire de recherche Innovation des produits et systèmes industriels» (IPSIL) de l'Ecole nationale polytechnique d'Oran (ENPO) en partenariat avec l'AND et le Bureau «R20» pour la région méditerranéenne (R20 Med, basé à Oran).

Une quarantaine de cadres, dont des directeurs de CET, des représentants de collectivités locales, des Directions de l'environnement, de la formation professionnelle et de l'agriculture participent à cette rencontre aux côtés d'autres partenaires à l'instar des chercheurs universitaires.

La première communication a été donnée par le directeur du laboratoire IPSIL de l'ENPO, le P<sup>r</sup> Tawfik Benabdallah qui a fait présentation des grandes réalisations de ses équipes de recherches, dont la création de la première imprimante algérienne en trois dimensions (3D), et des actions concrétisées ou en voie de l'être au titre du développement durable.

En plus des travaux scientifiques sur les déchets et des ateliers de formation, ce laboratoire s'est assigné une feuille de route visant, entre autres, à l'élaboration d'une base de données fiable sur les gisements des CET.

Le P<sup>r</sup> Benabdallah a, en outre, fait part de la préparation d'une rencontre méditerranéenne sur la gestion des CET. De son côté, le directeur du R20 Med, Rachid Bessaoud, a notamment insisté sur l'importance de cet atelier, soulignant que les objectifs ne se limitent pas à cerner les mécanismes de production de compost, mais aussi à insuffler une dynamique à cette activité de recyclage. La 2<sup>e</sup> journée des travaux, aujourd'hui, sera consacrée au partage d'expérience entre différents opérateurs à l'instar des directeurs des CET de différentes wilayas du pays ainsi qu'à la présentation de l'unité pilote de production de compost implantée au CET de Hassi Bounif (Oran).

APS